



# JOÃO ET LE COUTEAU

Un film de George Sluizer (1971, 95 min.)

## DISTRIBUTION MONDIALE:

Stoneraft Films B.V.  
The Netherlands  
T: +31 (0)6 205 280 98  
E: stoneraftfilms@gmail.com

[www.sluizerfilmproductions.com](http://www.sluizerfilmproductions.com)  
[www.georgesluizer.com](http://www.georgesluizer.com)



## RÉSUMÉ:

Inspiré d'un poème de l'écrivain brésilien Odylo Costa Filho et situé en Amazonie et dans le maquis du nord-est du Brésil, "João et le Couteau" est un film étrangement obsédant et visuellement magnifique. Un vieux "vaqueiro" – vacher et chasseur – tombe amoureux de Maria, une belle jeune fille timide de 19 ans, d'un village voisin. Ignorant la raison et les bons conseils, il se marie avec elle. Ne pouvant donner un enfant à sa jeune épouse, il part pour l'Amazonie, l'enfer vert, pour y faire fortune en récoltant du caoutchouc. Il veut donner à Maria la vie d'une femme riche en compensation de ce mariage sans enfant. A son retour en homme riche, quatre ans plus tard, il retrouve Maria tenant par la main une petite fille de 3 ans qui lui ressemble étonnamment. João, un homme simple qui, de sa vie, n'a jamais menti, se met à douter de la fidélité de sa femme. Il achète un couteau et dit qu'il s'en servira pour tuer Maria. Epouvantée, la jeune femme recherche l'aide et de la police et d'un prêtre, mais en vain. Commence alors un long voyage pour rentrer dans leur village. João sera-t-il capable de s'empêcher de mettre à mal ce qu'il aime le plus au monde?

## RESTAURATION:

La restauration digitale du long métrage JOÃO est le résultat d'une étroite collaboration entre Stoneraft Films b.v., EYE Filmmuseum et Haghefilm Digital. Une totale restauration 4K du négatif caméra original 35 mm Techniscope tourné par Jan de Bont, a été réalisée. En détournant l'agrandissement analogue requis en Cinemascope, cette restauration directement à partir du négatif, présente une richesse de couleurs et une netteté d'images jamais obtenues auparavant.

Longueur : 95 minutes

Langue : Brésilien (sous-titres Anglais et Français)

Format original : 35 mm Techniscope

Son : optique mono

SLUIZER  FILMS BV

 eye

 HAGHEFILM DIGITAAL

**CREDITS**

Inspiré du poème "A Faca e o Rio" par Odylo Costa Filho

Scénario George Sluizer  
 Production George Sluizer et Anne Lordon pour Sluizer Films b.v.

**Crew**

Chef opérateur Jan de Bont  
 Musique Heitor Villa-Lobos  
 Montage Jan Dop  
 Décorateur Virgilio Costa  
 Prise de son Juarez Dagoberto Costa, Tom Tholen  
 Directeur de production Chris Rodrigues  
 Conseiller à la production Pim de la Parra.

**Acteurs**

João Joffre Soares  
 Maria Ana Maria Miranda  
 Le Juge João-Augusto Azevedo  
 Zeferino Douglas Santos  
 Dona Ana Aurea Souza Campos

**PALMARÈS "JOÃO":**

- ★ Meilleur acteur: Joffre Soares, Festival de Santos
- ★ Meilleurs scénario: George Sluizer, Festival de Santos
- ★ Meilleur acteur brésilien: Joffre Soares, Festival de Rio de Janeiro
- ★ Best photographie : Jan de Bont, Prix Kodak
- ★ Participation brésilienne, Meilleur Film Etranger, Academy Awards/Oscars 1973
- ★ Compétition officielle, Festival de Berlin
- ★ Compétition officielle, Festival d'Edimbourg

**A PROPOS DU FILM:** (les miracles de João et les hauts et les bas).

Le réalisateur George Sluizer a parcouru le Nordeste du Brésil en compagnie d'Odylo Costa Filho, originaire de la région et auteur du livre ayant inspiré le scénario de "João". George, tellement inspiré parce qu'il voyait, a séjourné plusieurs mois au Maranhão et d'abord réalisé 4 documentaires. Il s'est familiarisé avec les habitants, leur vie, leur culture et les paysages du "sertao", extérieurs de son film à venir. Cette première expérience s'est avérée très utile pour "João" et a épargné pas mal d'argent à la production.

George Sluizer, son propre scénariste, a également décidé de produire le film dans le cadre de la petite société de production (Sluizer Films à Amsterdam) qu'il dirigeait avec sa femme Française Anne Lordon. Avec un coproducteur Brésilien pour conforter le financement hollandais. En automne 1970, tout est prêt pour partir au Brésil, mais les bureaux de Sluizer Films, dans le vieil Amsterdam, sont détruits par un incendie et toute la documentation Brésil réduite en cendres. Une unique copie encore lisible du scénario est retrouvée par miracle!

Enfin, au début de l'été 1971, la petite équipe Hollandaise de 5 personnes s'embarque pour Rio où une surprise les attend. Le producteur Brésilien ne peut plus participer en raison de problèmes avec le fisc local. On décide quand même de continuer et, une fois constituée l'équipe Brésilienne, avec les acteurs Anna Maria Miranda (Maria) et Ruy Polanah (João), tout le monde s'envole pour São Luis de Maranhão. Après une semaine de tournage, Ruy Polanah doit s'arrêter définitivement, victime d'un infarctus pulmonaire. George et Chris Rodrigues le directeur de production, partent pour Rio à la recherche d'un autre "João" et miracle encore, Joffre Soares, acteur favori du Cinéma Novo, est libre et le projet l'enthousiasme. N'oublions pas la générosité de Madame Arminda Villa-Lobos, la veuve du compositeur Heitor Villa-Lobos, qui donna à George carte blanche pour utiliser dans son film tout extrait de l'oeuvre immense de son mari.

Beaucoup d'aventures bien sûr, le Nordeste primitif, Manaus et la jungle amazonienne ... en 1971, sans téléphone, communication par des radios amateurs. Très peu d'argent mais l'aide merveilleuse des habitants, souvent fantastiques acteurs non professionnels. "João" aurait été impossible sans l'aide de tous ces Brésiliens, grands maîtres de l'improvisation.

Au Brésil, ils ont adoré "João", ce film "Hollandais" si Brésilien et ils l'adoptèrent totalement. Ils l'envoyèrent même comme participation brésilienne en compétition du meilleur film étranger aux Academy Awards/Oscars en 1973 ! Côté Hollande, "João" fut adressé en compétition aux festivals de Berlin et d'Edimbourg.

**EXTRAITS DE PRESSE :****New York Times:**

... une histoire très forte, un très beau film.

**Variety:**

... voici un film étrangement obsédant et visuellement magnifique, tous les extérieurs, en particulier, sont filmés à la perfection.

**Globo [ Brésil]:**

... le film le plus authentique que j'aie vu sur la vie des paysans à l'intérieur du Brésil. Une expérience des plus satisfaisantes.

**Jornal da Tarde [Brésil]:**

"A Faca e o Rio" (João) mérite un Oscar et bien plus encore. Mais aucun trophée n'est assez grand pour honorer une oeuvre aussi pure, authentique et sensible.

**Haagse Courant [Pays-Bas]:**

"João" est un film d'une extraordinaire beauté et il donne une profonde image de la vie des habitants du Nordeste du Brésil.

**Elsevier [Pays-Bas]:**

... Le Brésil a inspiré à George Sluizer un chef-d'oeuvre.

### COURTS C.V.



**Joffre Soares** est né en 1918 à Palmeira dos Índios, dans la région d'Alagoas au Brésil. Acteur de théâtre et de cinéma, connu pour ses rôles dans les films des cinéastes du Cinema Novo. Ses films les plus connus sont "Vidas Secas" réalisé par Nelson Pereira dos Santos, "Terra em Transe" de Glauber Rocha, "Bye Bye Brasil" de Carlos Diegues et son dernier film "Mr. Abrakadabra !" réalisé par José Araripe Jr. Joffre Soares est mort à São Paulo en 1996.

**Ana Maria Miranda** est née en 1951 dans la ville brésilienne de Fortaleza. Dans les années 70, elle est actrice et l'un de ses rôles principaux est dans "João". Elle tourne ensuite "Love, Carnival and Dream" (1972) et "O principio do Prazer" (1979). Elle met fin à carrière d'actrice pour se consacrer à l'écriture et est une romancière et poète célèbre au Brésil, sous le nom d'Ana Miranda.



**George Sluizer** réalisateur, scénariste et producteur, né à Paris mais d'origine hollandaise, se considère lui-même comme un "citoyen du monde". Après de nombreux documentaires, il écrivit, produisit et réalisa son premier long métrage en 1971 au Brésil, "JOÃO et le Couteau". Puis "TWICE A WOMAN" avec Bibi Andersson et Anthony Perkins. Son film "SPOORLOOS" ("The Vanishing" et en français : "L'Homme qui voulait savoir") lui valut un succès international et de nombreux prix. Les Pays-Bas envoyèrent "Sporloos" aux Oscars en 1989, mais problème de langue(s) et le film ne put participer. Un an plus tard, George réalisa pour Fox le remake de "Sporloos" (The Vanishing également pour titre) avec Jeff Bridges, Kiefer Sutherland and Sandra Bullock. Puis différentes productions internationales comme "UTZ" avec Armin Mueller-Stahl et Paul Scofield e.a., film qui remporta le Prix du Jury au Festival de Berlin en 1992, et Armin Mueller-Stahl, l'Ours d'Argent comme meilleur acteur. En 1993, George réalisait aux USA le film "DARK BLOOD" qui ne pu être terminé en raison de la mort soudaine et malheureuse de River Phoenix, dix jours avant la fin du tournage. Puis ensuite "CRIMETIME" avec Pete Postlewhite et Steve Baldwin, "THE COMMISSIONER" avec John Hurt, Armin Mueller-Stahl et Rosanna Pastor. En 2000, George réalisa "THE STONERAFT" (Le Radeau de Pierre, d'après le livre de José Saramago, Prix Nobel de Littérature). Quand, après une rupture d'anévrisme, il fut lui même confronté à la mort, Il décida en 2012 de terminer son film "Inachevé" et "DARK BLOOD", hors compétition, participa au programme officiel de la Berlinale 2013. Tout au long de sa carrière, George a alterné longs métrages et documentaires, réalisé en six langues différentes et il se considérait comme un cinéaste international. George est décédé en septembre 2014 à Amsterdam.



**Anne Lordon** Parisienne de naissance, a poursuivi des études de français et d'anglais pour devenir traductrice. Elle rencontre à Paris George Sluizer, étudiant néerlandais à l'IDHEC (aujourd'hui la FEMIS). Ils se marient et s'installent à Amsterdam où ils montent leur première société de production, Sluizer Films b.v. Ils produisent d'abord quelques documentaires, réalisés par George, au Brésil entre autres et de là est venu JOÃO (et le Couteau) leur premier long métrage. Et pas des plus faciles, surtout pour une femme européenne dans le Nordeste du Brésil en ... 1971. Mais une bonne école. Ensemble, George et Anne ont réalisé une oeuvre prodigieuse et, à eux deux, ils avaient un talent spécial pour développer des projets à caractère international. De nombreux films à l'étranger, réalisés par George mais aussi des premiers films pour d'autres réalisateurs. Une belle vie de labeur et de voyages pendant 50 ans jusqu'au dernier film "DARK BLOOD" en 2012 et la mort de George en 2014. Afin de sauvegarder l'oeuvre de George, Anne et ses enfants travaillent maintenant aussi, en collaboration avec Eye Filmmuseum et Haghefilm Digital, à la création d'un coffret DVD comportant tous ses films.

**Jan De Bont** ne en 1943 a Eindhoven au Pays Bas. Il travaille beaucoup avec Paul Verhoeven tous les deux vivants aux Pays-Bas. Dans les années 70 Jan de Bont s'installe aux Etats-Unis ou il spécialises son travail comme cinématographe avec des grands films d'actions comme "Die Hard", "Lethal Weapon 3" ou "Flat liners". Tous les deux a Hollywood il retravaille avec Paul Verhoeven en 1992 sur "Basic Instinct". Après une carrière come cinématographe Jan de Bont débute comme réalisateur avec le film "Speed". Ensuite il monte aussi une compagnie de productions avec laquelle il réalise et produit "Speed 2", "Control" and "The Cradle of Life".

### STONERAFT FILM TIENT À REMERCIER

EYE FILM MUSEUM & EYE FILM, INTERNATIONAL, HAGHEFILM DIGITAL, DUTCH FILM FUND, SANDRA DEN HAMER, CANNES CLASSICS, AND MANY OTHERS.